

Sophie Azzopardi & Sophie Sarrazin (dir.)

Langage et dynamiques du sens

Études de linguistique ibéro-romane



PETER LANG

Sophie Azzopardi & Sophie Sarrazin (dir.)

Langage et dynamiques du sens

Études de linguistique ibéro-romane



PETER LANG

PRÉSENTATION

SOPHIE AZZOPARDI

Université Paris-Diderot, CLILLAC-ARP

SOPHIE SARRAZIN

« Praxiling », Université Paul-Valéry de Montpellier-CNRS

L'approche dynamique du sens a pris ces dernières décennies une ampleur considérable en proposant des réponses à une question cruciale de la recherche linguistique : celle de la variabilité sémantique. Cette variabilité s'observe à plusieurs niveaux : en synchronie avec la polysémie ; en diachronie avec les phénomènes d'évolution sémantique ; en linguistique contrastive avec les divergences de sens entre éléments génétiquement apparentés.

Les linguistiques cognitives, la linguistique variationniste ou la linguistique interactionnelle, avec des ouvrages fondateurs comme ceux de Langacker (1987), Fauconnier (1997), Benveniste (1966), Ducrot (1998) ou Culioli (1999), ainsi que les modèles morphodynamiques inspirés par R. Thom, ont envisagé la question du sens à partir de mécanismes relationnels, qui imposent de regarder le sens non comme un donné mais comme un construit ou tout du moins un produit complexe. Ces approches mettent en avant l'importance de la prise en compte des liens entre la partie et le tout dans le calcul du sens (l'unité linguistique et l'énoncé, l'énoncé et le type discursif, l'énoncé et le contexte de production, le linguistique et le cognitif), conçoivent l'énonciataire comme co-constructeur du sens et font de la variation une dimension inhérente au langage. Quoique distinctes par leurs objets d'études, leurs méthodologies et leurs modélisations, elles n'en restent pas moins profondément liées par une même conception dynamique et processuelle du langage et du sens.

Le présent ouvrage rassemble des contributions interrogeant des phénomènes linguistiques des deux principales langues du domaine ibéro-roman : l'espagnol et le portugais. Il entend aborder la question du dynamisme du langage et de la construction du sens de façon plurielle de sorte à mettre en lumière non seulement les différents types de mécanismes à l'oeuvre dans la production de sens, mais aussi la diversité

des cadres théoriques qui les étudient (sémantique formelle, pragmatique, approche variationniste, linguistique de corpus).

Cet ouvrage est divisé en trois parties. La première, intitulée *Structures conceptuelles, discours et langage*, regroupe des contributions qui s'attachent à l'étude des relations entre structurations mentales et structurations sémantiques. Elles visent à analyser les propriétés sémantiques et discursives du langage pour rendre compte de l'intégration conceptuelle et de la possibilité de capter de manière non-dérivationnelle des relations entre les constructions.

L'article inaugural d'IGNACIO BOSQUE (« Análisis composicional del adverbio *siempre* ») s'intéresse à la variabilité sémantique de l'adverbe espagnol *siempre*. S'interrogeant sur les analogies possibles entre, d'une part, la mise en évidence, en synchronie, d'un trait commun à différents fonctionnements d'une même unité linguistique et, d'autre part, les notions de *rétenion sémantique* ou de *persistance*, telles qu'elles ont été mises en évidence par certains théoriciens de la grammaticalisation, il montre que chacune des huit valeurs relevées se construit à partir d'un trait commun à *siempre*, la quantification universelle, et que la diversité des interprétations procède de la variable quantifiée. La polysémie est donc lue comme le résultat d'une dynamique dans laquelle interagissent un invariant, la structure compositionnelle de base, et les variables associées.

La contribution d'ELISABETH GIBERT SOTELO (« De la direccionalidad a la negación: evolución semántica de los verbos *desviar* y *evitar* ») aborde également la question de la variabilité sémantique dans son rapport à la structuration sémique de base, en analysant la dynamique des structures compositionnelles en diachronie. L'auteur s'intéresse en effet à l'évolution sémantique des verbes *desviar* et *evitar* qui partagent deux caractéristiques : ce sont des verbes de mouvement directionnel (VMD) et ils ont développé, à un moment de leur histoire, une acception comportant une négation implicite (« faire qu'un événement ne se produise pas »). Elisabeth Gibert Sotelo montre la façon dont l'élément sémique de distanciation d'une trajectoire antérieure, commun aux structures des deux verbes, a subi un processus d'abstraction qui l'a conduit à exprimer la négation d'un événement. L'auteur met ainsi en évidence une dynamique conceptuelle à l'origine d'une extension sémantique en diachronie.

PATRICIA C. HERNÁNDEZ (« Construcción dinámica del sentido, especificación y semántica preposicional: estudio diferencial de las secuencias